

Ceux-ci, à la suite d'un criminel incendie, profitèrent des troubles de la Révolution française, qui paralysaient l'action protectrice de la France en Orient, et obtinrent du sultan de Turquie un firman pour relever l'édicule qui recouvrait le Saint Sépulcre: ils le firent sans tenir aucun compte des droits des Latins. C'est ce qui explique la profusion d'inscriptions grecques que l'on y aperçoit à l'intérieur et à l'extérieur.

Le Saint Sépulcre voit régulièrement se succéder les offices solennels des Latins, des Grecs et des Arméniens. Chaque jour, les Franciscains peuvent célébrer au moins deux Messes. basses et une Messe solennelle dans le Saint Sépulcre. Pour ce faire, le sacristain franciscain appuie un autel portatif sur la corniche qui court autour du saint tombeau. Puis, les messes achevées, il remporte tout à la sacristie latine, et laisse la place aux schismatiques, grecs ou arméniens, qui viennent à leur tour célébrer leurs offices. L'usage du Saint Sépulcre est attribué en commun à ces trois communautés. A l'intérieur du Saint Tombeau notre gravure représente trois tableaux du Christ ressuscité. Celui du fond est aux Latins, (franciscains); celui du milieu, aux Grecs; le troisième, aux Arméniens. Devant chacun de ces tableaux brûlent des cierges qu'entretiennent respectueusement les sacristains latin, grec et arménien; au plafond sont suspendues des lampes également entretenues par les sacristains des trois différentes communautés. On peut s'imaginer de quels conflits cette promiscuité est la source! Il faut que les franciscains soient continuellement en éveil près du tombeau du Sauveur, afin de ne pas laisser périmer les droits dont l'Eglise catholique leur a confié la garde. Ils sont là, depuis bientôt sept siècles, se succédant les uns aux autres, jour et nuit, fiers d'avoir été choisis comme gardiens de ces Lieux bénis, toujours prêts à verser leur sang et à donner leur vie pour maintenir les droits acquis. Un jour viendra, espérons-le, où recueillant les fruits de leurs labeurs et de leurs veilles, ils verront leurs frères séparés se réunir autour du tombeau de leur commun Maître, non plus pour des luttes fratricides, mais pour ne former qu'un troupeau autour d'un même Pasteur.

ABOUNA FRANCIS.